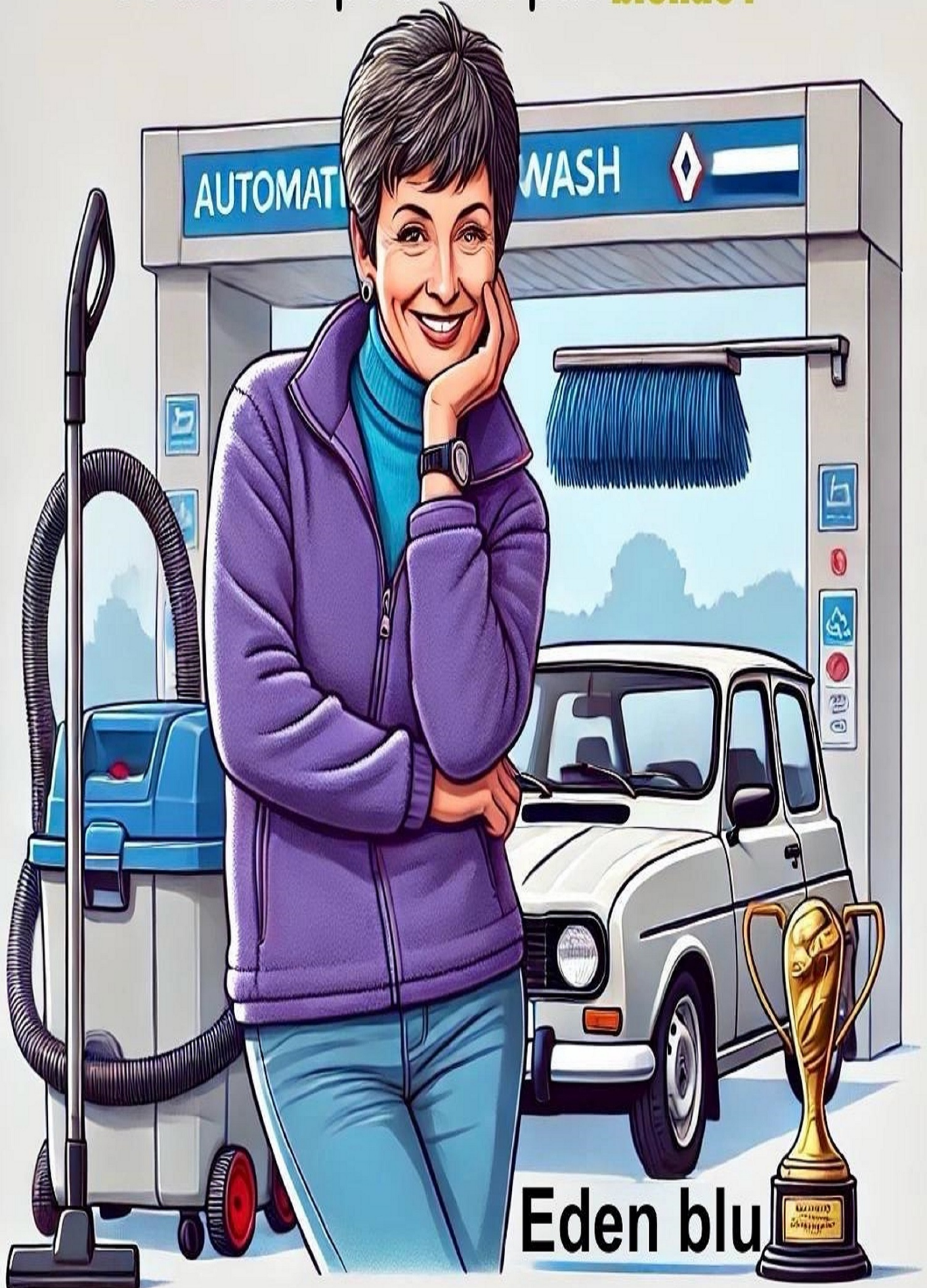


Je ne suis pourtant pas **blonde** !



Eden blu

Eden Blu

Je ne suis pourtant pas blonde !

© Eden Blu, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-7644-0

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Préface d'Elaine KiBARO

que je cite dans ce livre, merci à elle,
gratitude pour cette préface qui fait chaud au coeur et à l'âme,

Bonsoir Marie-France,

« J'ai parcouru le joyeux récit de votre expérience de vie.
Vous racontez avec beaucoup de bonne humeur
toutes les négations que vous avez su affronter.
Votre courage, votre joie de vivre, votre recherche
constante pour surmonter les défis que vous rencontrez
donnent un bel exemple de foi et de don de vous-mêmes.
Merci d'avoir cité les paroles créatrices que j'ai répandues à travers
mon jeu « Comment faire son paradis sur Terre » car apporter
des solutions là où c'est nécessaire est bien le souhait de chaque
enfant arrivant sur cette planète.
Vous avez su garder votre âme vibrante d'amour. »

Amitiés,

Elaine Kibaro

www.parolecreatrice.com

www.bonneheure.tv

vraiment merci, Elaine, ça me touche infiniment

J'aime partager avec autrui et vos paroles créatrices sont des cadeaux du ciel,
elles avaient leur place dans ce livre

Prenez bien soin de vous

Je vous souhaite de vivre le meilleur

Bien cordialement

Marie France

Préface de Nathalie Théaux

que je cite aussi dans ce livre et que je remercie infiniment pour cette sublime préface, wow quel beau cadeau, j'adore son langage des oiseaux, les jeux de mots comme l'essence ciel (essentiel) ou pas sage (passage)

« Je ne suis pourtant pas blonde » un style gouailleur et audacieux qui fait passer l'amère pilule de ce métier, auxiliaire de vie, par un bon coup de savoir rire. Bousculée des incivilités de vieux rogneux, riant de ses époustouflantes péripéties, parfois tendres, souvent cruelles, l'auteure à l'art d'élever au rang de facéties, ses déconvenues, libérée cependant du besoin de feindre d'aller bien.

Une vie au service de vies qui s'en vont, non sans s'accrocher de toutes leurs forces, à celle qui déjà n'est plus là, évadée dans l'écriture de cette succession de tableaux, instantanés cocasses ou cruels.

Choisir de passer pour blonde à l'intérieur, en guise de protection! La blondeur en étendard, un bouclier anti-éclaboussures de la méchanceté gratuite tout en gardant un coeur bon qui sait que l'essence ciel est ailleurs. Quand l'intelligence au galop, se rit des turpitudes pour chevaucher les vagues à l'âme, devancer les larmes et s'échapper par une pirouette.

J'ai envie de joindre les mains en porte voix pour crier « courage » à cette humanité sourde qui se transforme en faisant la mue, dans ce pas sage de disette d'amour et de regards honnêtes, sincères et solidaires.

Nathalie Théaux

Ps : Et j'ai beaucoup aimé l'esprit de votre livre, l'humour et la vivacité.

L'intelligence et la résilience.

Le désespoir qui s'encorde à l'humour comme pour sortir du puits de la vérité.

Ce serait vraiment bien de pouvoir le monter en pièce de théâtre ou en One Woman show.

Nathalie Théaux

**(Je suis auxiliaire vie et services,
je m'occupe de personnes âgées année 2000)**

Je suis allée voir à l'hôpital ce jour une de mes mamies, hospitalisée pour une appendicite péritonite, en réanimation.

Je rentre dans l'hôpital, direction salle de réanimation, parcours fléché pour des fois que je me perde.

Je passe une petite porte, à droite une salle d'attente pleine, j'y entre, je tourne à gauche, oups, ce sont les toilettes. Je ressorts, je retraverse la salle d'attente.

Je vais dans le prolongement du couloir, oups, re galère, d'autres portes toutes fermées.

Je reviens à la salle d'attente, Ouin ! Une dame m'interpelle et me signale qu'il faut sonner pour s'annoncer

Ah bon !!

M'enfin!!!!

C'est que je viens pour la première fois et que je n'ai pas l'habitude.

J'appuie sur un bouton, gr de gr ce n'est pas le bon, c'est la lumière.

La dame qui m'a déjà aiguillé l'instant d'avant, me dit que c'est sur l'interrupteur de l'autre côté qu'il faut que je sonne. J'appuie, enfin ça sonne, personne ne vient. Tant pis je me lance.

Je repasse le couloir, j'arrive enfin à ouvrir une porte. Et là pas de bol, on me dit qu'il faut que je retourne à la salle d'attente, prendre une blouse.... Je suis écroulée de rire!!!

Bon, ben, j'y retourne, ils vont finir par me prendre pour une gaga, moi je suis écroulée de rire et je cause toute seule (si, si ça m'arrive, je le fais souvent.....

Blouse, blouse, gr de gr, elles sont où leurs blouses. La gentille dame me montre des placards rangés contre le mur. Oups, je prends une blouse..... Je retourne dans la fameuse salle.

Ouin!!!! On me dit qu'il faut que je dépose mes vêtements au placard dans la salle d'attente. Because (parce que), moi comme une neu neu ben, j'étais revenue, habillée et avec la blouse à la main. M'enfin!!!!

Et vlan, c'est reparti pour un tour, je retourne case départ. Les gens dans la salle se bidonnent grave et moi z'aussi.

J'enlève ma veste, je pose mon sac, je mets le tout dans le placard, je m'arrête là dans le vestimentaire (rire) (ého, je ne vais pas faire un streap (me déshabiller complètement), non mais!!!)

Je referme le placard et je lis ce qu'il y a d'écrit dessus (composer un numéro avec les cadrans pour fermer le placard à clé, je m'y atèle, je ferme) ça ne ferme pas.....

Oups!!! Je relis.... introduire un euro pour fermer votre porte. Aïe, je r'ouvre le placard, (encore heureux qu'il ne s'est pas fermé à clé, sinon j'étais marron pour prendre une pièce, ouin, pas glop
« pas drôle »)

Et là une autre dame me dit, les placards sont cassés, ils ne ferment pas à clé) Rhooooooooo!!!! The galère!!!!

Mais gentiment elle me dit si vous n'en avez pas pour longtemps, on surveillera votre placard. Je vais pour repartir, elle me dit n'oubliez pas que c'est le placard N°9. Ah, je n'avais même pas vu qu'il y avait des N° sur les portes. Hou la la!!!

Et je retourne dans la salle de réa.....

OUF, j'y suis je demande après ma mamie, coïncidence elle est à la chambre 9 !!!

Je vais la voir naturellement, il ne faut pas la faire rire et comme je lui raconte le parcours du combattant que j'ai mené pour venir jusqu'à elle, et bien..... Elle rit et elle à mal au bide....

LA PAUVRE

Je n'en loupe pas une
Et c'est tous les jours comme ça.
J'suis grave

**Moi, il ne faut pas me confier un aspirateur,
je suis dangereuse, ça devient un engin de guerre dans mes petites
mimines
(mes petites mains)**

Quand je bossais à décathlon, après mon passage ce n'était plus des rayons
mais des champs de batailles (hi hi)

Je ne compte plus les chaussures défilant à la ribambelle sur ma rallonge
d'aspirateur (si, si c'est véridique)

– échelle out (échelle qui tombe), because (parce que) je l'avais attrapée avec
le fil en passant, heureusement qu'il n'y avait personne dessus, ni dessous sinon
ben j'étais mal.

– j'ai sorti une coupe de son rayon, par les anses et elle s'est posée gentiment
sur la moquette sans dommage (le responsable du rayon était plié de rire, j'aurai
voulu le faire en vrai je n'aurai sans doute pas réussi)

– j'ai envoyé balader une superbe pyramide de ballons il y avait des ballons de
hand, partout et plus, de pyramide.

– les cannes à pêche, ben (et bien) je les dégageais au fur et à mesure qu'on les
installait

– embarquer un banc et le renverser, ne me dérangeait pas

– faire sauter les plombs avec mon engin de guerre ne valait pas mieux

– le démonter en pleine manoeuvre et me retrouver au bout de l'allée avec le
tuyau en main et l'aspirateur à l'autre bout du magasin Pas glop!!! (pas bien)

– trouver le moyen de me coincer dans les WC et ne pas réussir à en ressortir,
because (parce que) l'aspirateur bouche le passage

J'ai même failli faucher des clients, oups

J'suis un danger public

Je hais le téléphone

Il faut que je téléphone à la Sécu, voyons voir dans l'annuaire, sécurité sociale ? Et hop ! Y'a pas, gr ! Il classe cela où ? C P A M centre de paiement assurance maladie ? Oups ! Ça n'existe pas. Bon sang ! On ne me l'a tout de même pas piqué !!!!!

C P A M caisse primaire d'assurance maladie, ah, enfin !

Oups ! Y'a une tonne de numéros, bon et ben, on va en faire un au hasard.

(Voix off, magnéto : « toutes les lignes de votre correspondant sont occupées, merci de bien vouloir patienter » musique) Bon ben j'attends !!!! Puis de nouveau le message et la musique.

« Allo !! À l'huile !!! Y a quelqu'un ? Ou quelqu'une ?

Nada, rien, personne, toujours, la musique, à croire que tout le monde s'est donné le mot pour appeler la Sécu en même temps !

Bon je ne vais pas rester « At. vitam Eternam » (attendre longtemps) au téléphone, je vais essayer un autre numéro

(Voix off, magnéto : »toutes les lignes de votre correspondant sont occupées veuillez rappeler ultérieurement....Bip, bip, bip !!< Mais c'est qu'ils ont raccroché ces sagouins, c'est pénible ça>

<J'essaie un autre numéro>

(Voix off, magnéto : Bonjour, « OUI allo, bonjour » Si vous êtes né en janvier tapez 1, si vous êtes né en février tapez 2, si vous êtes né en mars tapez 3, si vous êtes né en avril tapez 4, si vous êtes né en mai tapez 5, si vous êtes né en juin tapez 6, si vous êtes né en juillet tapez 7, si vous êtes né en août tapez 8, si vous êtes né en septembre tapez 9, si vous êtes né en octobre tapez 10, si vous êtes né en novembre tapez 11, si vous êtes né en décembre tapez 12)

Bon et ben oui, je suis née en octobre alors forcément, il faut que je fasse le 10